



Lundi 17 février 2025

Licenciements : pour que la peur change de camp !

Aux États-Unis, l'agence fédérale consacrée à l'aide internationale a été démantelée en quelques semaines, sans même que ses employés aient pu récupérer leurs affaires personnelles. Cela a concerné 2 200 agents fédéraux. La semaine dernière, ce sont 200 000 fonctionnaires stagiaires qui ont été licenciés. Les Trump et les Musk s'en prennent aux migrants et aux fonctionnaires. Et, demain, à toutes les travailleuses, à tous les travailleurs, qu'ils attaquent bout par bout.

L'hécatombe, c'est aussi de ce côté de l'Atlantique !

Cela se passe aux États-Unis et Trump-Musk sont des brutes ? Certes. Mais ce que font l'État et les patrons français est-il si différent ?

Vendredi, on apprenait que le personnel de trois revues musicales prestigieuses était licencié par leur nouveau propriétaire, le PDG du groupe Albin Michel : rentables, mais pas assez ! Même chose dans l'industrie du jeu vidéo qui a licencié 14 000 personnes dans le monde en 2024, dont plusieurs centaines en France.

À Cholet et Vannes, Michelin a décidé de fermer deux usines : 1 254 travailleurs licenciés. Même chose pour les salariés du groupe Auchan qui a annoncé le licenciement de 2 389 salariés. Et l'on ne compte pas les entreprises plus petites qui ferment leurs portes, sous-traitants de donneurs d'ordre qui ne leur en donnent plus, justement. Depuis septembre 2023, il y a eu, selon la CGT, 286 plans de suppressions d'emplois concernant près de 300 000 travailleurs.

Pendant ce temps, ce qui occupe le gouvernement, c'est sa propagande raciste sur l'insécurité (montée en épingle) et contre les migrants. Sur les licenciements, silence radio. Quand le gouvernement s'intéresse à l'emploi, c'est pour durcir les conditions du chômage !

Leurs milliards de profits et la menace du chômage sur tous les travailleurs

Michelin affiche 1,9 milliard de profits. Auchan appartient à la famille Mulliez, cinquième fortune de France, et a touché ces dernières années plus de 500 millions d'euros d'aides publiques en tout genre. En 2024, les entreprises du CAC 40 ont distribué 98 milliards de dividendes à leurs actionnaires. Les grosses entreprises donneuses d'ordre, celles qui sont à l'origine de la vague de

licenciements, vont bien. Alors, pourquoi ces licenciements ? Bien sûr pour faire davantage de profits en exigeant le même travail avec moins de salariés. Mais pas seulement.

Aux États-Unis, un des chefs de l'administration Trump déclarait il y a deux ans, parlant des fonctionnaires : « *Nous voulons que les bureaucrates soient traumatisés* », ajoutant qu'il voulait qu'ils aillent au travail la boule au ventre. Et c'est bien le résultat que le patronat, là-bas comme ici, voudrait obtenir : précariser tous les emplois, faire que tous les travailleurs – même ceux qui se croient protégés par leur statut ou la spécificité de leur travail – se sentent menacés et acceptent tout sans réchigner.

S'organiser pour une contre-offensive de tous les travailleurs

Les directions syndicales dénoncent les licenciements. Mais elles laissent les travailleurs licenciés se battre entreprise par entreprise, et beaucoup le font avec détermination. Mais seuls, les uns après les autres, donc. Sans réelle coordination et sans autre perspective que de tenter de négocier le plus possible d'indemnités. Mais, même pour cet objectif-là, c'est tout autre chose qui serait nécessaire ! Pour lutter contre les licenciements, les rendre impossibles, il faut une mobilisation d'ensemble, car oui, toutes les travailleuses et tous les travailleurs sont menacés.

En l'absence de volonté des directions syndicales, c'est par en bas qu'il faut créer les liens et fixer des objectifs communs.

Pour élargir progressivement la mobilisation d'une usine à la région, de la région au pays, en faire un événement politique. Et faire que ce soient les patrons et les possédants qui aient la boule au ventre !

L'union contre la direction, c'est notre force !

Au total, environ 200 salariés du Montage de MV et HC, se sont rassemblés pendant les pauses sur les 2 équipes pour discuter de l'avenir après la fin de la Mokka et de l'augmentation de la cadence. Ces questions sont dans tous les esprits, soyons encore plus nombreux à nous concerter. On réfléchit plus et mieux à plusieurs centaines que tout seul.

La direction est venue espionner... Si elle veut nous voir de plus près on peut s'inviter dans ses bureaux.

Nous ce sera : lentement le matin, pas trop vite le soir

La cadence va augmenter de 10 % : de 30 à 33 véhicules par heure au Montage, il y aura plus de boulot pour toute l'usine... sans effectifs supplémentaires. Le salaire n'augmentera pas : la direction veut se faire un maximum de pognon sur notre dos.

Nous, on a aucune raison d'accélérer, au contraire : ralentissons les chaines !

Les actionnaires rouent sur l'or

Jeudi prochain, il y a une réunion sur les salaires. La direction fait semblant de négocier avec ses syndicats bénoui-oui. Elle a déjà décidé de nous donner des miettes. On connaît déjà les prétextes : la concurrence chinoise, la voiture électrique etc... sauf que Stellantis a fait 6 milliards de profits en 6 mois en 2024, et 18,6 milliards en 2023. La « crise de l'automobile » ce n'est pas pour les actionnaires.

Une vision d'hallucinés

Pour Poissy, la direction affirme avoir « une vision ambitieuse pour un avenir prometteur » et dit que « l'avenir est à portée de main ». Elle prévoit 2 équipes en 2026 et 2027 avec la plus en plus vieille Mokka... et voudrait un nouveau bâtiment Peinture à 85 millions d'euros (elle ne l'aura jamais). On voit bien que la direction est en train de laisser le site mourir lentement, sans investissement depuis des années.

Si on la croit, on se retrouvera perdant à la fermeture dans 2 ou 3 ans. Prenons les devants, commençons la lutte au plus vite – car nous ne sommes pas seuls menacés dans le pays – pour des garanties d'emploi, de rémunération, de reclassement et de pré-retraite.

Il avait oublié son anti-sèche

Face aux questions insistantes sur l'avenir du site, le directeur de Stellantis Poissy a expliqué aux élus du personnel : « si vous avez des idées d'activités industrielles, je suis preneur ». Puisqu'il sait qu'il n'y aura pas de nouveau véhicule pour Poissy, il essaie de faire croire qu'il peut y avoir d'autres alternatives pour le site... Et avoue qu'il n'a pas plus de bille de ce côté-là.

Déménagement improvisé

B2, secteurs des Retouches, les directions a fait déplacer une partie des retoucheurs dans une nouvelle zone très peu aménagée (éclairage, prise électrique, sol,

partage flux voiture piéton...). Résultats : les conditions de travail sont déplorables. La direction se félicite en expliquant que c'était pour mieux voir ce qu'il faudrait faire. En attendant ce n'est pas elle qui galère !

On ne peut pas la sentir

Un des problèmes de la nouvelle zone est que les retoucheurs respirent maintenant plus de gaz d'échappement. La direction dit avec arrogance que c'est faux, les salariés se trompent... car elle a décidé toute seule dans un bureau que la qualité de l'air n'avait pas changé.

Netflix c'aurait été mieux

Peinture, Finition Laques, un nouveau grand écran pour la production a fait son apparition. Sauf que le programme est tout pourri.

Le lèche-botte de ses maîtres

Luc Ferry, philosophe et ancien ministre de l'Éducation nationale, a voulu jouer au premier de la classe (des riches) et a expliqué que les milliardaires Bernard Arnault (Vuitton) et François Pinault (La Redoute) étaient « 1 000 fois plus utiles » qu'un salarié militant. La preuve, dit-il, les milliardaires ont reconstruit Notre-Dame de Paris !

Eh non Luc ! L'argent ne fabrique rien : ce sont les ouvriers, les artisans, les architectes avec leurs mains et leurs cerveaux qui ont reconstruit Notre-Dame. Les riches, eux, ont simplement participé à l'inauguration et ont juste donné de l'argent... qu'ils ont gagné comme des parasites en exploitant les salariés.

Bidendum gonflé de plein de fric

Michelin a annoncé 1,9 milliards de profits pour 2024, ça ne l'empêche pas de vouloir fermer les sites de Vannes et Cholet : 1 254 salariés menacés de licenciement. Ce bidendum, il va bien falloir le crever.

Israël : un général doit apprendre à fermer sa gueule

Le ministre israélien de la Défense, Israël Katz, a intimé l'ordre aux militaires de ne pas critiquer le projet de Donald Trump visant à vider Gaza de sa population palestinienne pour en faire une station balnéaire en mode « Côte d'Azur » du Moyen-Orient.

Un projet qui avait soulevé une tempête de protestations dans le monde entier. En Israël même, des médias avaient affirmé que le chef du renseignement militaire, le général Shlomi Binder, avait fait état, au cours d'une réunion de travail, de difficultés sécuritaires liées à ce plan risquant notamment d'entraîner une escalade de la violence en Cisjordanie. Il aurait aussi évoqué des dangers majeurs de confrontation le mois prochain, au moment du Ramadan.

Il a été officiellement « réprimandé ». Quant à l'état-major israélien, il peut continuer tranquillement à massacrer à Gaza et en Cisjordanie sans aucun risque de se faire taper sur les doigts.